

tion, the fertile belt, belonged to Canada, (hear, hear). Hon. gentlemen would see that in sanctioning the resolutions before the House they assumed a great deal of responsibility. But they had now virtually assumed that responsibility, and must see to it that they made their position a good one. He could easily see that in passing these resolutions we might, in some respects, be only doing that which would prove a benefit to the United States. Once we had acquired the Northwest, unless we took proper steps to open it up, and organize it, we would, as he had said, benefit our neighbours across the line, and not ourselves. But he sincerely hoped another course of action would be taken. It certainly behooved us to be very careful, now that we were assuming responsibilities of the greatest magnitude. We had passed the Intercolonial Railway Loan—had voted \$50,000 annually to the Governor-General—and there was undoubtedly some ground for apprehending that if we continued on as we had been doing for the past two years, we would inevitably find ourselves in the condition recently alluded to by the Minister of Militia, of having to resort to direct taxation in order to meet our engagements (hear, hear). That was an evil which threatened us in the future, and from which he saw but one way of escape, and that was by assisting, as far as practicable, in promoting public works for the benefit of the Dominion (hear, hear). If this Dominion is ever to be prosperous, beyond all question we must bring our energies to bear in organising a system of public improvements. With a well-planned system, such as this, we can hope to draw amongst us, and provide for, thousands of the over-crowded populations of Europe. But without it, we can do nothing. We have fertile lands almost boundless in extent, but unless we can promote their settlement, they are worse than useless to us. What he wanted to impress on the House was this. We are now about to acquire a vast domain in the Northwest, and we must at once take measures to open it up. Let there be communication by a railway or some other means, but let the matter be set about promptly. The interests of the people of New Brunswick were not so immediately bound up with the acquisition and development of this territory, as were those of the people in the west. But he felt that if this Dominion was ever to be anything, it must be by acting as a united people, who sought earnestly the development, not of a section merely, but of the whole country (cheers). And in this particular instance they had a very heavy stake in following out the course he alluded to. If this North West Territory were only

[Hon. Mr. Connell—L'hon. M. Connell.]

depuis fort longtemps, il en a conclu que la compagnie avait des droits sur une partie de ce territoire, la partie nord ou secteur des fourrures, mais que l'autre partie, la ceinture fertile, appartenait au Canada (bravos). Les honorables députés doivent se rendre compte qu'en sanctionnant les résolutions dont la Chambre est saisie, ils assument une très grande responsabilité. Cependant, maintenant qu'ils ont pratiquement assumé cette responsabilité, ils doivent s'assurer de la justesse de leur attitude. Il est facile de voir qu'en adoptant ces résolutions nous pouvons, à certains égards, prendre une décision qui se révélera avantageuse pour les États-Unis. Une fois que nous aurons acquis le Nord-Ouest, à moins que nous ne prenions les mesures nécessaires pour son exploitation et son organisation, les profits seront, comme il l'a dit, pour nos voisins au-delà de la frontière et non pas pour nous-mêmes. Cependant, il espère sincèrement qu'on adoptera une autre ligne d'action. Assurément, il nous appartient d'être circonspects, maintenant que nous assumons des responsabilités d'une telle amplitude. Nous avons adopté le prêt au chemin de fer Intercolonial, nous avons voté un salaire de \$50,000 pour le Gouverneur Général, et il y a sans aucun doute des raisons d'appréhender que, si nous continuons à faire ce que nous avons fait au cours des deux dernières années, nous nous retrouverons inéluctablement obligés, comme l'a fait ressortir récemment le ministre de la Milice, d'avoir recours à l'imposition directe pour honorer nos promesses (bravos). C'est le mal qui nous attend, et il ne voit qu'un moyen d'y échapper. Il faut, autant que faire se peut, participer à la promotion des travaux publics à l'avantage du Dominion (bravos). Si jamais nous voulons que le Dominion connaisse la prospérité, au-delà de tout autre question il nous faut rassembler nos énergies pour mettre sur pied un programme permettant les améliorations d'intérêt public. Si nous avons un tel programme, nous pouvons espérer attirer chez nous et accueillir décemment les milliers de personnes qui veulent quitter les pays surpeuplés de l'Europe. Si nous n'en avons pas, nous ne pouvons rien faire. Nous avons des terres fertiles pratiquement à l'infini, mais si nous ne pouvons favoriser leur colonisation, elle nous sont pires qu'inutiles. Ce qu'il veut que la Chambre comprenne bien, c'est que nous sommes sur le point d'acquérir un vaste domaine dans le Nord-Ouest, et il nous faut immédiatement prendre les mesures nécessaires à son exploitation. Que les communications se fassent par rail ou par route